

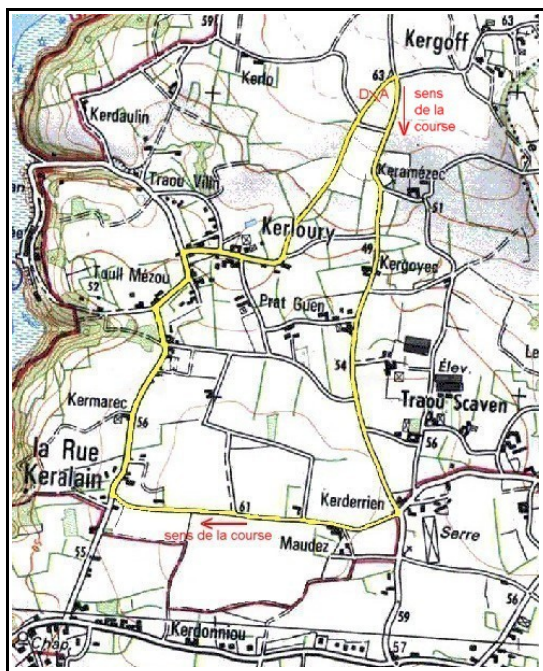
Merci à François Cabioc'h, journaliste à *la Presse d'Armor* de nous permettre d'enrichir la galerie de portraits plounéziens avec ce portrait d'André Le Goaster, coureur cycliste local qui eut son heure de gloire, et merci à Madame Lechat, directrice de *la Presse d'Armor*, de nous autoriser à reproduire cet article paru en 1996.

Monsieur André Le Goaster est décédé le mercredi 17 février 2016, âgé de 81 ans.
Bevañ e Plounez

DÉDÉ DÉTIENT TOUJOURS LE RECORD DE LA PISTE

Le 30 juillet 1952, André le Goaster, 18 ans à l'époque, battait le record de la piste du vélodrome du Champ de Foire de Paimpol en 19 secondes et 2 cinquièmes. Ce temps n'a jamais été amélioré, mais Dédé, espoir du cyclisme français avait aussi un sacré caractère et a tout plaqué sur un coup de tête.

André Le Goaster est né à Plounez, de parents agriculteurs, le 4 avril 1934. Très vite il se fait remarquer sur un vélo en remportant sa première course sur un « vieux clou », chez lui à Kerloury. Il a 13 ans (aujourd'hui il en a 72), habite toujours Kerloury et il a toujours l'amour du vélo.



En jaune, le circuit de Kerloury (4km800) sur lequel Dédé Le Goaster a fait ses débuts. Le Départ et l'Arrivée se faisaient au point culminant de la course (63m).
(renseignements fournis par M. Joseph Henry.)

« Quand j'ai eu gagné la course à Kerloury, à 12-13 ans, Pierre Quéménéur s'est occupé de moi, raconte Dédé. Il était directeur du VC Paimpolais (Vélo Club) et vendait des vélos rue de l'Église. Le président du club, c'était le père Mével. Il était sévère, mais il s'occupait bien de nous. »

Au début, Dédé va faire essentiellement de la route et prend sa première licence amateur en 1950, il a 16 ans. Et les victoires s'enchaînent. « J'étais bon au sprint, se souvient-il. J'ai toujours gagné comme ça, sauf une fois aux Boucles du Trieux où j'ai fini seul avec 5 minutes d'avance »

Premier pas Dunlop

C'est en 1951 que Dédé Le Goaster, 1m64, 64kg, s'affirme comme un espoir sérieux en remportant à Broons la première place du « Premier pas Dunlop » départemental. Il se classe ensuite 5^e du « Premier Pas Régional » à Lannion puis 7^e du « Premier Pas National à Tours ». Le

premier Pas Dunlop est une sorte de championnat espoirs réservé aux jeunes coureurs... Et l'accessit national est de bon augure pour Dédé qui est désormais sous l'oeil des directeurs sportifs professionnels.

Fini les amateurs, il devient « indépendant ». C'est une catégorie intermédiaire entre amateurs et professionnels. *« Il aurait fallu que je sois classé en première catégorie amateurs explique Dédé. Mais j'étais trop jeune. Alors, pour pouvoir gagner un peu d'argent, il n'y avait que cette solution. »*



André le Goaster, à droite (maillot Origan), après sa victoire aux « Boucles du Trieux » en 1952

A l'époque, il signe même un contrat avec les cycles Origan. *« Ils me donnaient 3 francs par km parcouru. Mais si j'étais battu par quelqu'un qui courait sur une autre marque, je n'avais plus que 2 francs du km. On pouvait gagner plus d'argent qu'un ingénieur... »* Il va chercher le vélo de sa nouvelle équipe avec Pierre Quéméneur à Fontenay-le-Comte. *« J'y suis allé derrière Pierre qui pilotait un demy (sorte de vélomoteur qu'on retrouve sur certaines courses de piste ou certaines courses comme Bordeaux-Paris). Cet appareil sert à entraîner le cycliste pour le protéger du vent et en lui permettant d'atteindre des vitesses importantes. Nous avons mis moins d'une journée pour y arriver. »*

A cette période, les recruteurs viennent faire un tour du côté de chez Dédé. Parmi eux, Paul Le Drogo, ancien pro Briochin qui travaillait pour les cycles Dilecta. Mais il aurait fallu partir pour Paris... *« Moi, j'avais besoin d'une ambiance familiale. Après les courses, Pierre Quéméneur me ramenait direct chez moi pour que je n'aie pas vu Yvonne, ma bonne amie. »*

Un chic type

Pour Dédé, la vie est belle chez les Tango et noir du VC Paimpol. Son directeur sportif parle de lui en terme flatteurs : *« Ça c'est un chic type, un bon petit gars sérieux qui a de l'étoffe et qui ira loin »*. Alors, Pierre Quéméneur est aux petits soins pour Dédé. Il lui offre le même soigneur que Louison Bobet, le Briochin Raymond Le Berre. Ils partent ensemble en tournée : *« On partait trois jours. On courait avec le boyau de recharge sur le dos. Je faisais les primes pour payer l'hôtel ! »* Sur les routes, il côtoie des futurs pros comme Gilles Rufflay, Ange Le Strat ou Fernand Picot...

De tms en temps, André le Goaster est engagé sur des vélodromes, et il se débrouille plutôt bien. Et ça tombe bien, à Paimpol, on vient d'en construire un au champ de Foire : *« La piste, se souvient Dédé, était en terre battue et avait été bâtie avec un cheval et un tombereau. J'ai gagné la course d'inauguration, j'étais un vrai acrobate. J'allais tout n haut du virage et je plongeais à la corde. »* Mais la terre battue de la piste l'envoie par terre plus souvent qu'à son tour : *« C'était dangereux, il y avait intérêt à faire gaffe. »*

Bobet et Goasmat

André Le Goaster court de plus en plus sur vélodrome et les succès s'enchaînent. À tel point que l'ancien pro Jean-Marie Goasmat, ami de Pierre Quéméner lui offre des boyaux en soie pour courir sur piste... Un jour au vélodrome de Beaufeillage à Saint-Brieuc, Dédé termine deuxième de la course d'ouverture en nocturne. Quelques minutes plus tard, la course des As est remportée par Louison Bobet, le futur triple vainqueur du Tour de France.

Avec un dénommé Prigent du VC Lannion, Dédé forme un couple détonnant en courses américaines. Ce sont des courses de relais extrêmement spectaculaires où les coureurs se propulsent chacun leur tour vers l'avant... « *Prigent était tellement puissant avec ses 80 kg, rigole André, qu'une fois, il a tordu son pignon. Quand il me lançait, je faisais un tour de piste au sprint. À Lannion, on a gagné avec 7 tours d'avance alors qu'à Paimpol, le speaker avait arrêté de compter après 3 tours d'avance. A Lesneve, on a tenu tête à Jean Bobet, le frère de Louison qui était un bon pro lui aussi, pendant toute la course.* »

C'est à ce moment là que Dédé Le Goaster quitte les « Tango et Noir » de Paimpol pour les « Vert et Noir ». Et qu'il établit le record de la piste de Paimpol. « *Le record n'a jamais été battu.* »

Mais à Lannion, le plaisir n'est plus le même : « *On ne s'occupait pas de moi. Je n'avais que 18 ans et on me laissait me débrouiller. J'en ai eu marre. Un jour, on m'attendait pour une course à Uzel-Près L'Oust, à côté de Loudéac, mais pour alors j'étais déjà à Marseille pour m'engager dans la Royale.* » Et voilà comment on passe à côté d'une carrière....

Nauffrage filmé

Pendant deux années, Dédé va naviguer sur les bateaux de la Royale avant de passer au commerce. Il sera mécanicien pendant 35 ans au pétrole. C'est par hasard qu'il retrouve les feux de l'actualité. Nous sommes le 3 novembre 1987. « *J'étais officier mécanicien sur le Secma, un sablier. On était sur le banc de la Cormorandière et, dur un autre sablier avec nous, il y avait une équipe de FR3 qui tournait un reportage sur le maërl. Et on a dû avoir une croche, toujours est-il que le Secma a coulé sous l'oeil de la caméra de FR3. Faut le faire, hein..* »

Opéré dernièrement, Dédé ne peut plus faire de vélo et la vie n'a pas toujours été tendre pour lui. Heureusement, il a des amis solides comme la famille Le Forban. Et ses souvenirs de petit vélo...



Paimpol. André Le Goaster a conservé un vélo de marque «Warrior», fabriqué à Quimper et offert par Pierre Quéméner, son premier entraîneur...

François Cabioc'h

La Presse d'Armor - 1996